

AVIRON Marc Chailan sur l'Atlantique Le baptême du large



Marc ne s'est pas retourné comparé à d'autres skippers.

Après 10 jours de mer la flotte a atteint la longitude des îles de l'archipel du Cap Vert et parcouru 1/6e de la route jusqu'à Cayenne. Dans le même temps, la plupart des skippers sont descendus très au sud, près d'un degré (soit 60 milles nautiques ou 111 kilomètres) sous la ligne directe de l'orthodromie. Cela s'explique par un flux persistant de nord qui a couvert la zone dès le lendemain du départ avec des vents forts atteignant 30 nœuds en rafales et une mer formée. Plusieurs skippers se sont retournés et certains ont même pris de l'eau à l'intérieur de leur habitacle, ce qui a endommagé les équipements électroniques. De son côté, Marc Chailan a pris la précaution de remplir ses ballasts au plus fort du coup de vent afin de stabiliser au maximum son bateau et lui permettre de mieux résister aux assauts des déferlantes par le travers. Même s'il s'y était préparé, il n'a pas eu à gérer de retournement de son bateau.

En revanche, les derniers échanges satellites avec Marc laissent planer une forte inquiétude à propos de ses batteries. En effet, le niveau de charge est au plus bas et les panneaux photovoltaïques ne semblent pas les recharger correctement. Cela est-il dû à la faible luminosité rencontrée depuis le départ,

ou s'agit-il d'un problème plus grave ? Ce mardi, Marc n'est pas parvenu à déterminer l'origine du problème et espère un retour prochain de conditions ensoleillées pour voir si la charge reprend. Dans cette attente, il réduit au maximum son recours aux équipements électroniques, n'utilisant son GPS que de manière ponctuelle et éteignant systématiquement son téléphone satellite et sa radio VHF. Avec 3 points GPS par jour et un report sur carte papier, la navigation reste envisageable, mais le problème majeur d'une éventuelle panne des batteries reste celui de l'eau douce. Son dessalinisateur fonctionne à l'aide d'un moteur électrique et nécessite le recours aux batteries. En cas de panne majeure, Marc dispose alors de 20 litres d'eau douce, ce qui est trop peu pour le reste de la traversée, mais aussi et surtout d'un dessalinisateur manuel de secours. Toutefois, le rendement de celui-ci est très modeste, de l'ordre de 1 litre/heure. La météo annonce pour l'heure un maintien de ce flux de nord.

Relevé du 7 février à 15h UTC

23 au départ : 5 abandons. Marc Chailan 15e.